

Homélie de l'abbé Venceslas Deblock

14^e ordinaire C. 2 juillet 2016

Dites d'abord : « Paix à cette maison »

Première recommandation du Christ à ses disciples : proposer la paix, inviter à la paix, spontanément, toujours, sans relâche, même si on a peur qu'elle nous soit renvoyée au visage. Sans ce choix de la paix, le Règne de Dieu ne peut pas être annoncé.

La paix, on peut la souhaiter, mais il s'agit surtout de l'accueillir et de la faire...

La paix, c'est un bien précieux qu'on souhaite à ceux qu'on aime.

Ainsi en était-il, dans la première lecture, avec le prophète Isaïe qui la souhaitait pour Jérusalem, et qui voyait Dieu "diriger vers elle la paix comme un fleuve".

Ainsi en était-il de Paul qui souhaitait "paix et miséricorde" au véritable Israël de Dieu. Ainsi en est-il de Jésus qui, dans cette page de l'évangile de Luc, donne pour consigne aux 72 disciples qu'il envoie deux par deux : Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison". "Shalom" en hébreu, "salem" en arabe... un souhait qui est en même temps une salutation et qui vaut bien notre "bonjour" !

La grâce et la paix, des biens si précieux qu'on se les souhaite avant la richesse, la gloire ou même la santé... La grâce et la paix, des biens qui appartiennent au même registre, car la paix profonde concerne autant nos relations à Dieu que nos relations aux autres. Il s'agit d'être en paix avec soi-même, en paix avec les autres, en paix avec Dieu.

Profitons de ces vacances pour faire un peu de tri dans nos vies, ne pas nous encombrer de soucis accessoires et ne nous attacher qu'à ce qui en vaut la peine. En un mot, vérifions notre échelle de valeurs, et assurons-nous que la paix y figure en bonne place !

S'il s'agit d'un don de Dieu, la paix, elle est à accueillir.

Devant l'ampleur de la mission, on serait tenté de se décourager si l'on ne comptait que sur ses propres forces. C'est ici qu'intervient la prière : Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ! Dieu seul peut donner la paix dont nous parlions et réaliser ce qui, à vue humaine, semble impossible.

Puisque Jésus lui-même demande à ses disciples de prier, tâchons de mieux répondre à cet appel durant ce temps plus calme de l'été. Puisons à la source de la Parole de Dieu un peu plus régulièrement. Entrons mieux dans l'intimité avec Celui que Jésus nomme Père.

À souhaiter, à accueillir, la paix est aussi à faire ! Prier pour la paix n'a de sens que si j'accepte de travailler moi-même à faire cesser telle ou telle brouille, d'être un artisan de paix dans les divers groupes dont je fais partie, d'esquisser un geste de pardon et de réconciliation. On ne se bat pas contre les peuples et les gens qu'on connaît bien. Ça a été le principe et l'idée-force des jumelages de l'après-guerre : apprenons à nous connaître, multiplions nos échanges et nos contacts, cherchons à nous comprendre, à nous estimer. C'est le meilleur moyen de prévenir conflits et guerres. Nous savons combien cette paix est un travail essentiel, trop souvent bafoué en notre monde. Et ce jour, nous entendons l'appel concret et explicite à encourager la paix. Ne nous dérobons pas.

Les JMJ sont en ce sens un geste prophétique : c'est bien dans la rencontre des autres, différents, que la paix peut se construire, une paix nourrie aussi de celui qui est la paix, qui donne la paix.

Chers amis qui partez bientôt aux JMJ, vivez ce temps comme une invitation du Seigneur à la rencontre. Une rencontre enracinée dans la miséricorde, une rencontre nourrie du désir qu'advienne plus de miséricorde en ce monde. Une rencontre aussi-de vous-même, invité à grandir en paix, une rencontre avec le Seigneur, source de toute paix.

Nous ne partons pas tous aux JMJ... Mais si nous avons la chance de voyager durant cet été, essayons donc de partir à la rencontre de l'autre, quel qu'il soit : c'est une belle et en plus agréable manière de faire oeuvre de paix.

Alors, au seuil de ces vacances estivales, souhaitons-nous de vivre dans la paix les rencontres que nous pourrons faire. Accueillons dans la prière cette paix intérieure que Dieu seul peut nous donner. Et demandons-lui courage, intelligence et imagination pour faire grandir la paix autour de nous.

Abbé Venceslas Deblock

2 juillet 2016